

chers et sable rempli de bois de pins, sapins, cyprès et quelques manières d'arbres de pin."

En arrivant aux terres, dit la Mère de l'Incarnation dans ses lettres, nous fîmes rencontre de quelques sauvages, ce qui nous apporta une grande joie.

Grand aussi fut l'étonnement des Montagnais, en apercevant ces femmes... en apprenant qu'elles avaient quitté leur patrie... abandonné leurs amis, leurs parents, pour venir instruire leurs enfants et soigner leurs malades.

La femme, chez ces barbares, avait tous les vices de l'homme, elle ignorait la compassion. On assure que la cruauté des femmes et des jeunes filles est plus raffinée que la cruauté des hommes, dit Champlain.

Quand le grand explorateur arriva à Tadoussac avec les guerriers, après l'expédition contre les Iroquois, les *Squaws* vinrent à la nage, sans autre vêtement que les flots, recevoir les têtes des ennemis tués. Une fois sur le rivage, elles pendirent les têtes à leur cou et témoignèrent leur joie par des danses.

Les indigènes furent ravis de ce qu'on leur raconta de la bonté, de la charité des religieuses et de leur genre de vie. Peut-être n'y pûrent-ils croire tout à fait, car ils suivirent les merveilleuses religieuses jusqu'à Québec sans cesser de jeter les yeux sur notre vaisseau, dit la Mère de l'Incarnation.

Les Sœurs avaient pris, à Tadoussac, une embarcation légère. Madame de la Peltrie arriva la première à Québec, où la nouvelle que les religieuses approchaient transporta tout le monde d'allégresse. Afin de donner à la réception tout l'éclat possible, le gouverneur, M. de Montmagny, décida en conseil qu'elles n'entreraient dans le port que le lendemain matin.

Les Ursulines et les hospitalières débarquèrent donc au bout de l'île d'Orléans, alors inhabitée, et on leur construisit pour la nuit des cabanes à la façon indienne. L'été était dans toute sa magnificence. Les religieuses furent ravies de